

Pour les islamo-gauchistes, le père de Nathalie Jardin est un fachos

écrit par Yann Kempenich | 26 septembre 2018



Christophe Naudin
Enseignant en collège, coauteur du livre "Les Historiens de garde"

LES BLOGS

Victime du 13 novembre, voici pourquoi je n'étais pas contre la venue de Médine au Bataclan

Difficile de ne pas se dire que c'est l'extrême droite qui sort gagnante de cette polémique. Les gens qui donnent des leçons sur la dignité des victimes ont du mal à comprendre qu'elles peuvent réagir différemment.

Capture d'écran des sites Twitter et Huffpost

A ce qu'il raconte dans son blog du [Huffpost](#), **Christophe Naudin** est une victime des attentats du 13 novembre 2015. En cela, il dénie à **Patrick Jardin**, qui n'est *que* le père de sa fille assassinée au Bataclan, le droit de parler au nom des victimes. En effet, **Christophe Naudin** était dans la salle de spectacle ce soir-là et pas le père de **Nathalie** : alors, de quel droit ce dernier s'offusquerait-il de la venue de **Medine** au Bataclan ?

Seulement trois ans après le drame et bien d'autres attentats meurtriers commis au nom de l'islam, ce professeur de collège ne comprend pas que le rappeur islamiste ait dû annuler son concert de paix et de tolérance « sous la pression de la fachosphère », car, pour lui, le véritable danger qui menace la France aujourd'hui, c'est l'extrême-droite et la montée des populismes.



Christophe Naudin
Enseignant en collège, rédacteur du blog "Les Historiens de garde"

LES BLOGS

Victime du 13 novembre, voici pourquoi je n'étais pas contre la venue de Médine au Bataclan

Difficile de ne pas se dire que c'est l'extrême droite qui sort gagnante de cette polémique. Les gens qui donnent des leçons sur la dignité des victimes ont du mal à comprendre qu'elles peuvent réagir différemment.

Christophe Naudin est aussi écrivain, *déconstructeur* du [« mythe identitaire de la Bataille de Poitiers »](#) et co-auteur des [Historiens de garde](#), ouvrage édité par [Libertalia](#), une « association à but non lucratif mais à visée politique. » A l'image de [Laurence De Cock](#), cet amateur d'écriture inclusive s'insurge contre le retour du roman national et de son suppôt de Satan : **Lorànt Deutsch**.

« Les travaux de **Lorànt Deutsch** participent au retour en force de récits orientés, portés, notamment, par des conseillers politiques comme **Patrick Buisson** (ancien directeur de Minute, directeur de la chaîne Histoire) qui a travaillé à la publication du Paris de Céline avec le comédien, mais aussi par des personnalités médiatiques comme **Franck Ferrand**, **Éric Zemmour** ou **Michel Onfray**.

Les auteurs s'inquiètent ici du réveil de cette histoire nationale dont **Lorànt Deutsch** est le poste avancé. Nationale, car il n'y est question que de la France au sens le plus étroit du terme. Nationale, car l'histoire n'y est envisagée que comme un support au patriotisme le plus rétrograde.

Alors que les sciences historiques ne cessent de s'ouvrir à des horizons plus larges, cet essai tire la sonnette d'alarme

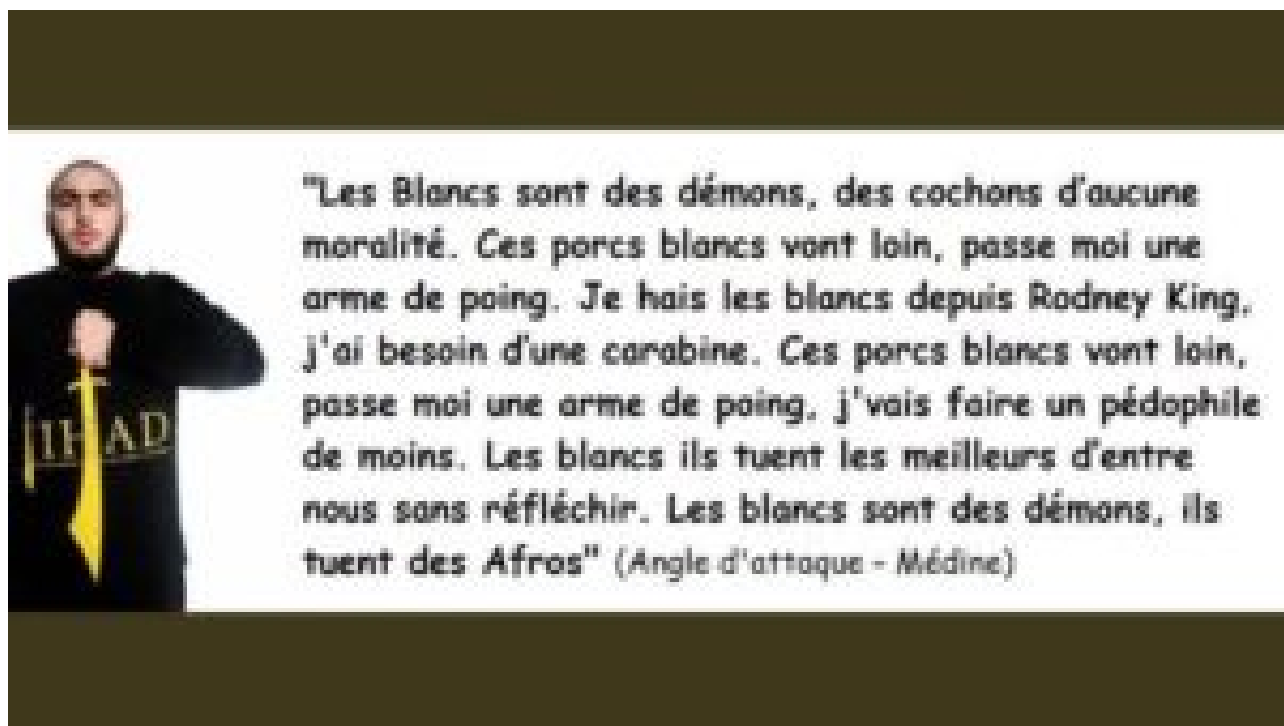
contre les replis identitaires diffusés par ces « historiens de garde », en analyse les causes lointaines et propose de multiplier les initiatives en vue de rendre plus accessibles à tous des études historiques de qualité. »

<http://www.editionslibertalia.com/catalogue/poche/les-historiens-de-garde>

Bref, **Lorànt Deutsch**, c'est mal, **Medine**, c'est bien.

Car **Medine** est un *militant* subissant des « attaques islamophobes ». Pas « un djihadiste ni un prêcheur de haine » : ne faisons pas de censure ni d'amalgame écrit-il sur [Twitter](#). Le sabre de l'affiche « Jihad » est un « fake » et même si le rappeur a comme modèle **Ramadan, Iquioussen, Al-Qaradawi** ou **Al-Banna**, n'en faisons pas un paria, discutons et argumentons.

Dans le milieu de la « fachosphère », certains dénonceront un véritable islamo-gauchisme et une dhimmitude de compétition.



Paroles de Medine à prendre au second degré bien sûr ! ([Tiers Monde](#))

Car si les islamistes ont tous les droits, il n'est pas sûr

que **Christophe Naudin** veuille laisser la parole au camp du mal, qui va de **Le Pen** à **Génération Identitaire**, de **Wauquiez** à **Ciotti**, de **Collomb** à **Aurore Bergé** (!) et de *Valeurs Actuelles* à *Riposte Laïque*. A l'extrême-gauche, la liberté d'expression à ses limites tout de même...

Pour revenir à ce concert annulé de **Medine**, il estime que « *c'est l'extrême droite qui sort gagnante de cette polémique* » en imposant « *son point de vue, par la menace* ». Il n'a donc pas dû entendre parler des **Black Bloc** et autres **antifas** ultra-violents qui sévissent actuellement à coups de barres de fer, de cocktails Molotov et de fioles d'acides. Ou de l'ultragauche qui « *souhaite perturber une séance de dédicace d'Eric Zemmour dans le Quartier Latin* »...

Non, son truc à lui, c'est de dénoncer **Patrick Jardin** qui a osé montré une photo de la fosse du Bataclan (photo disponible en un seul clic sur internet mais à ne pas afficher sous peine de procès...) et a choisi, en mémoire de sa fille assassinée, de s'opposer au mutisme des politiciens et des médias officiels. Mais contrairement à **Medine**, qui retrouvera sa liberté d'expression au Zénith de Paris, les parents des victimes du Bataclan ne reverront, eux, jamais leurs enfants.

Alors, si le fascisme consiste à ne pas s'écraser devant des racailles islamistes crachant leur haine des Français sur une fosse commune, alors nous sommes tous fascistes.



Image extraite de l'émission «Focus» sur l'attaque du Bataclan (C8)

Victime du 13 novembre, voici pourquoi je n'étais pas contre la venue de Médine au Bataclan

Le 8 juin dernier, l'annonce de deux concerts du rappeur Médine au Bataclan a mis le feu aux réseaux sociaux, et provoqué de nombreuses réactions politiques. La « fachosphère » semble avoir été à l'origine de cette polémique, permettant au hashtag #PasDeMedineAuBataclan de se répandre sur le web, et ce n'est pas un hasard si Marine Le Pen, puis Laurent Wauquiez ont été parmi les premiers à réagir. Même le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, a affirmé réfléchir sur l'interdiction de ces concerts, en raison de possibles troubles à l'ordre public...

Qu'était-il reproché à [Médine](#)? Principalement les paroles d'un titre de 2015, « Don't Laïk », considéré par les détracteurs du rappeur comme une chanson anti-laïcité, voire antirépublicaine. Le passage « Crucifions les laïcards comme à Golgotha » étant le plus cité.

Plus largement, sa participation au site et à des actions de terrain de l'association *Havre de Savoir* (qui revendique Hassan al-Banna, fondateur des Frères musulmans, comme principale inspiration), ou ses ambiguïtés passées au sujet de Kemi Seba (rencontré dans le théâtre de Dieudonné) étaient pointées du doigt. Le but, le réduire à une sorte de « softpower de Daech », un islamiste en fait, plus poli et moins violent que les jihadistes, mais véhiculant les mêmes thèses. **Bref, des raccourcis et des amalgames malheureusement courants dans ce genre d'affaire.**

Je connaissais un peu le rappeur Médine, mais surtout le militant, en particulier ses entretiens sur *Havre de Savoir* au sujet de la bataille de Poitiers, sur laquelle j'ai travaillé avec William Blanc. Dans la postface de [notre ouvrage sur Charles Martel](#), nous avons analysé la façon avec laquelle le rappeur faisait de la victoire franque une rencontre plutôt qu'un choc de civilisations. Même si cela était fait sur un site aux références discutables, rien dans ses propos ne transpirait le radicalisme religieux, au contraire..

Le hasard a fait que j'étais au Bataclan, le 13 novembre 2015, et que j'ai donc pris cette polémique à cœur. J'ai posté sur Twitter [un thread](#) expliquant pourquoi, en tant que victime, je n'étais pas contre la venue de Médine, mais que j'estimais qu'on devait pouvoir le critiquer sur le fond de ses textes et de son discours militant, sans amalgame et sans appel à la censure. Je demandais également que l'attentat du Bataclan ne soit pas récupéré politiquement. Le tout en parlant en mon nom, surtout pas celui des victimes en général –ce qui est toujours le cas.

Mal m'en a pris. Si certains de mes tweets ont été « likés » plus de 3000 fois, j'ai reçu bien plus d'insultes (par tweets et MP) que de soutiens, même si ces derniers m'ont beaucoup aidé. Les amabilités allaient du mépris pour une victime soi-disant prise du syndrome de Stockholm, au regret que je ne sois pas resté dans la fosse du Bataclan, moi le traître à la

nation, le dhimmi. [NDA : parce que Patrick Jardin n'a pas été insulté et menacé pour ses prises de positions, peut-être ?]

Les gens qui donnent des leçons sur la dignité des victimes ont du mal à comprendre que ces dernières peuvent réagir très différemment. Certaines ont eu des réactions proches de la mienne, et ont subi le même sort. D'autres ont fait part de leur émotion, sans demander l'interdiction, d'autres encore ont intenté avec leurs avocats des démarches pour faire interdire les concerts. Les associations (*Life for Paris* et *13onze15*) n'ont également pas tenu exactement le même discours, se rejoignant sur le refus de la récupération politique. Mais toutes les victimes ont respecté l'avis des autres.

Il n'y a finalement que le père d'une victime du Bataclan qui a commencé à diffuser un discours très violent, par le biais d'une page *Facebook* ouverte et trop peu modérée, qu'il a littéralement prise d'assaut pendant plusieurs semaines, enchaînant les appels à la manifestation et à l'interdiction. Plus grave, il n'a pas hésité à diffuser, à plusieurs reprises, la photo de la fosse du Bataclan, s'asseyant sur le respect des victimes qu'il prétendait défendre. Ses messages ont été finalement supprimés, suite aux plaintes.

C'est évidemment à lui que plusieurs sites très à droite, voire d'extrême droite, comme *Valeurs Actuelles*, *Boulevard Voltaire*, *Riposte Laïque* ou *Breizh Info*, ont donné la parole pour soi-disant relayer la colère des victimes.

Trois mois plus tard, Médine et le Bataclan ont décidé d'annuler les deux dates, et le rappeur se produira finalement un seul soir, au Zénith de Paris. Les membres de la « fachosphère » sont les premiers à s'en féliciter, n'hésitant pas à crier victoire. En effet, le rappeur justifie en premier lieu l'annulation par le risque de débordements et de troubles à l'ordre public, alors que l'extrême droite affirmait avoir fortement mobilisé pour manifester devant le Bataclan le soir

des concerts. *Génération Identitaire* l'avait déjà fait (mais à effectif réduit) le 14 juin.

Alors, même si Médine dit aussi qu'il annule « par respect pour les victimes », difficile de ne pas se dire qu'effectivement c'est l'extrême droite qui sort gagnante de cette polémique, au moins en partie. La menace de manifestations a conduit à l'annulation, c'est un fait. Aujourd'hui, l'extrême droite peut donc imposer son point de vue, par la menace. Le pire est que c'est en kidnappant la parole des véritables victimes, qu'elles soient pour ou contre Médine au Bataclan.

Avec le recul, cette affaire s'avère doublement symptomatique. D'abord le caractère artificiel et complètement délirant des polémiques sur les réseaux sociaux, qui réduisent les débats à des échanges d'insultes et l'absence de réflexion sur des sujets complexes qui réclament un peu de recul critique; tout est réduit au binaire « pour ou contre », et les amalgames qui vont avec.

Ensuite, cela confirme violemment le fait que les victimes de terrorisme se voient confisquer leur douleur. Au-delà même de l'extrême droite, des femmes et des hommes politiques, de Marine Le Pen à Brice Hortefeux, en passant par Eric Ciotti ou Aurore Bergé (membre de la majorité), se sont estimés légitimes pour parler à la place des victimes. De quel droit?

Enfin, il faudra se poser la question de la place du Bataclan dans la mémoire collective du 13 novembre 2015. Trop de médias et de politiques emploient le terme « les attentats du Bataclan » pour cette sinistre soirée, oubliant tous les autres sites (Stade de France, Carillon, Petit Cambodge, Casa Nostra, Café Bonne Bière, Belle Équipe, Comptoir Voltaire) et donc leurs victimes. De plus, la réouverture de ces lieux n'a provoqué quasiment aucun débat. Pourquoi? Seul le Bataclan devrait être sanctuarisé?

Des chercheurs travaillent déjà sur le sujet, c'est leur métier. En attendant, que tous les autres qui prétendent parler pour les victimes et leurs familles, s'ils les respectent vraiment, cessent la récupération.

Christophe Naudin, enseignant en collège, coauteur du livre [Les Historiens de garde](#)

https://www.huffingtonpost.fr/christophe-naudin/victime-du-13-novembre-voici-pourquoi-je-netais-pas-contre-la-venue-de-medine-au-bataclan_a_23540023/



Image extraite de l'émission «Focus» sur l'attaque du Bataclan ([C8](#))

Avertissement

Pour les commentateurs de RR : merci d'employer des termes très doux et mesurés, adaptés à la sensibilité à fleur de peau des islamo-gauchistes.

En effet, si Medine à le droit, par l'instrumentalisation de la mort de Rodney King (pour paraphraser la dialectique de

gauche), *de vouloir buter ces pédophiles de porcs blancs*, la Justice *Mur des cons* reste impitoyable avec la « fachosphère »

Donc, merci de n'utiliser qu'un vocabulaire approprié (si possible antérieur au XVIIIe siècle : mazette, diantre, quel foin, quelle escobarderie etc.) pour ces gens susceptibles, à la gâchette procédurière si facile.